

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2018)
Heft: 99

Artikel: Liens : mes amis d'avant
Autor: Châtel, Véronique
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830803>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

loisirs&maison

LIENS

Mes amis d'avant

Comment retrouver des amis perdus de vue, témoins d'un pan de notre vie qu'on ne voudrait pas oublier ? Les bons réflexes pour partir sur leurs traces.

On s'était dit : «Rendez-vous dans trente ans», en faisant référence à la chanson de Patrick Bruel. On s'était promis de ne jamais se perdre de vue : on avait tant partagé de moments forts, tant rigolé, tant échangé de confidences. Et puis, en nous arrachant à l'enfance et à l'adolescence, en nous poussant dans le grand bain des gens sérieux, courant après le temps pour tout mener de front — boulot, marmots, plus la maison à retaper et les vacances à organiser —, la vie a fini par nous séparer. Et à nous effacer.

D'autres amitiés sont apparues : des collègues de boulot, des parents d'élèves en classe avec nos enfants, des voisins, des amis d'amis. Même si toute relation humaine est bonne à prendre (l'important n'est-il pas qu'on soit en lien ?), il arrive un moment où les amis d'avant nous manquent. Avec qui se réjouir de ne s'être jamais laissé piéger par les conventions, sinon avec ceux en compagnie desquels on refaisait le monde à 14 ans ? Avec qui pleurer de voir disparaître un paysage aimé, sinon avec ceux avec lesquels on l'a traversé, insouciant ?

Un jour, l'envie de les retrouver, ces amis d'autrefois, devient si impérieuse qu'on décide de les chercher. Reste à savoir comment s'y prendre.

RASSEMBLER DES

INFORMATIONS PERSONNELLES

1

Identifier les noms et les prénoms de la personne recherchée est évidemment essen- >>>



Les amitiés qui s'ancrent dans l'enfance charrient des souvenirs ineffaçables : des audaces inédites, des moments de gaieté absolue, des sentiments puissants.

RECETTE

Piccata verde.

MON ANIMAL

Alexandra et Geronimo.

LAURE ADLER

La journaliste publie un *Dictionnaire intime des femmes*.

OUGANDA

Notre reporter a eu la chance de croiser le regard des gorilles des montagnes.

66

67

68

86

tiel. Mais cela peut être compliqué, car, s'il s'agit d'une femme, il est probable qu'elle ait changé de nom de famille. Si la personne a embrassé un parcours artistique, elle a peut-être pris un pseudonyme. Essayez alors de vous souvenir de son deuxième prénom. Du nom de jeune fille de sa mère...

Bousculez vos souvenirs. Où aviez-vous connu cette personne? Dans quelle école? Dans quelle localité? En quelle année?

Quelle était sa situation personnelle, professionnelle quand vous l'avez perdue de vue? Où étudiait-elle, où travaillait-elle? Quelles personnes fréquentait-elle?

Quelle était son adresse? Et son numéro de téléphone que vous composiez dix fois par jour? Vous vous souvenez encore?

Et ses passions, quelles étaient-elles déjà? Ah oui, elle faisait du handball, du patin, du karaté, de l'aquarelle, elle allait à l'église le dimanche, au concert au temple du Bas...

Ce travail de remémoration est un préliminaire indispensable. Car, pour retrouver quelqu'un, il ne suffit souvent pas de taper son nom sur un moteur de recherche. Vous aurez

sans doute besoin d'autres éléments biographiques pour enquêter, questionner.

2 **COMPULSER LES PAGES D'UN ANNUAIRE**

Simplet comme suggestion? Peut-être, mais souvent efficace. Tout le monde ne choisit pas d'aller «faire sa vie» à l'autre bout du monde. Il y a des gens qui ne bougent pas. Passent leur existence là où ils sont nés. Autant s'en assurer sur les pages blanches d'un annuaire trouvé sur internet ou, tout simplement, dans un bon vieux bottin de téléphone, avant de lancer une recherche de plus grande envergure. A défaut de localiser votre ami d'antan, vous identifierez peut-être des membres de sa famille, portant le même patronyme ou d'autres copains de votre classe d'âge qui pourront vous aiguiller. Cela pourra vous servir plus tard, si votre recherche piétine.

3 **UTILISER UN MOTEUR DE RECHERCHE**

Premier moteur de recherche à consulter: Google. Il n'est pas nécessaire d'être célèbre pour y être référencé. Il suffit parfois d'avoir

inscrit son nom sur une liste de signataires pour une initiative ou au bas du compte rendu d'une assemblée générale, pour être repéré. Inscrivez le nom et le prénom de la personne, et voyez ce que cela donne. Rien? Ajoutez aux nom et prénom la localité, le canton, une association sportive. Vous serez peut-être surpris. C'est lui, votre ancien camarade de primaire un peu rondouillard et pataud, sous les traits de l'entraîneur d'un club de foot qui vient de remporter une coupe? Votre meilleure copine de collège pourrait-elle être la trésorière de cette association de bénévoles? Il ne faut rien écarter d'emblée. Les gens changent au cours de la vie. Leurs centres d'intérêt aussi.

Si Google n'exhume rien, utilisez un moteur de recherche qui localise les gens en compilant plusieurs données publiques. Par exemple pipl.com. Toujours rien? Pas de panique: les moteurs de recherche ne sont pas des magiciens.

Essayez de trouver cette personne via Facebook. Vous n'êtes pas encore inscrit? Faites-le. Vous n'êtes pas obligé de raconter votre vie. Indiquez juste les informations indispensables à votre inscription. Cela fait, Facebook pourra vous aider à repérer quelqu'un, par le biais d'amis d'amis, du lycée, de la ville d'origine... Sur Facebook, en effet, les gens sont rassemblés selon leurs établissements scolaires, groupes sociaux, groupes religieux, etc.

Si vous pensez avoir trouvé votre ami sur Facebook, envoyez-lui un message pour vous assurer qu'il s'agit de la bonne personne. Vous pouvez aussi contacter quelqu'un qui l'aurait connu et lui demander des informations.

Si Facebook vous laisse dans le bleu, utilisez un site de réseautage social (*networking*). Un site professionnel genre LinkedIn ou Viadeo. Un site sportif. Ou alors un site purement amical, comme copainsdavant.com, pour retrouver des camarades de classe, d'université ou de l'armée. Essayez-en plusieurs — ils sont gratuits.

Bonne nouvelle: il existe une banque de données scolaires exclusi-



C'est bien elle! Votre amie du collège, espiègle et tête en l'air, est devenue la présidente d'un club de philatélie. Vite: lui envoyer un message pour lui dire que les fous rires avec elle vous manquent.



Retrouver ses «vieux amis» ranime des souvenirs du temps où l'on était jeunes et intrépides. Et cela requinque sacrément le moral. Hélas, il arrive que les amis aient davantage vieilli que les souvenirs et, alors, c'est décevant.

vement suisses : retrouvetaclasse.ch. S'y inscrire est simple : il suffit d'indiquer ses nom, prénom, courriel, date de naissance, langue et d'accepter le règlement qui n'engage pas à grand-chose. Le visiteur a le choix entre deux abonnements : l'un — le basic — est gratuit et permet d'envoyer un message à un copain retrouvé ; l'autre le Premium est payant — 2 fr. 50 par mois — et ouvre à plus de fonctionnalités.

En fonction du pays où la personne que vous recherchez vit ou a vécu, il faudra peut-être utiliser un site étranger.



AMORCER UNE ENQUÊTE DE TERRAIN

Les recherches sur internet n'ont pas abouti ? Voilà qui arrive fréquemment. Surtout quand cela concerne des personnes nées bien avant l'ère du numérique et des réseaux sociaux. Mais rappelez-vous : ce n'est pas

parce qu'on n'existe pas sur internet, qu'on n'est pas vivant quelque part et très dynamique, qui plus est.

Comment s'y prendre alors ? Commencez par vous approcher d'un membre de sa famille que vous trouverez dans un annuaire téléphonique. Ou alors un ancien collègue de travail, voire un camarade de chœur mixte, des voisins. Difficile de contacter des inconnus ? Soyez simple, racontez la vérité. Votre quête émouvra probablement. Et vous remarquerez que les langues se délieront. La personne ne pourra peut-être pas vous renseigner directement, mais elle vous apportera d'autres indices. — Ah, mais attendez ! A cette époque-là, il y avait un café dans la ville qui rassemblait tous les jeunes, par exemple.

Pensez aussi à prendre contact avec vos anciens établissements scolaires : certains suivent le parcours de leurs élèves ou, du moins, conservent des registres.

N'hésitez pas à mener aussi une petite enquête dans les archives publiques : état civil de la commune d'origine notamment. Pour y accéder, il faut prendre rendez-vous avec les autorités compétentes. Dans certaines communes, ces renseignements sont payants.

Et si vous ne parvenez pas à localiser votre ami ? C'est qu'il a vraiment coupé les amarres sans égard pour les liens anciens. Nous ne sommes pas tous dotés du même capital «nostalgie».

Vous serez déçu, surtout si vous avez mené une enquête de limier. Mais qui sait si cela ne valait pas mieux ? Parfois, les retrouvailles avec des amis d'avant sont décevantes. Une fois que la curiosité de savoir ce que l'autre est devenu a été assouvie, la communication est difficile à maintenir. Alors, mieux vaut que vos vieux amis restent bien à l'abri... dans vos meilleurs souvenirs.

VÉRONIQUE CHÂTEL